MARION
MULLER-COLARD

# L'ORDRE DES CHOSES

récit

SABINE • WESPIESER ÉDITEUR

# L'ORDRE DES CHOSES

DE LA MÊME AUTRICE

ESSAIS

*L'AUTRE DIEU. LA PLAINTE, LA MENACE ET LA GRÂCE*
Labor et Fides, 2014 ; Albin Michel, « Poche », 2017

*LE COMPLEXE D'ÉLIE*
Labor et Fides, 2016

*L'INTRANQUILLITÉ*
Bayard , coll. « J'y crois », 2016 ; Bayard Adulte, 2021

*ÉCLATS D'ÉVANGILE*
Bayard & Labor et Fides, 2017

*LE PLEIN SILENCE*
Labor et Fides, 2018

*L'ÉTERNITÉ AINSI DE SUITE*
Labor et Fides & Bayard, 2019

*LES GRANDISSANTS*
Labor et Fides, 2021

*LA VIE FUNAMBULE*
Bayard, 2023

*CROIRE, QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ?*
Labor et Fides, 2025

ROMANS

*LE JOUR OÙ LA DURANCE :*
*TOUT LE MONDE N'A PAS LE DON DES LARMES*
Gallimard, 2018

*WANTED LOUISE*
Gallimard, 2020

JEUNESSE

*PRUNELLE DE MES YEUX*
Gallimard Jeunesse, 2011

*PLUME D'ANGE*
Passiflores, 2013

*LE TAM-TAM MAGIQUE*
illustrations de Mylène Rigaudie, Milan, 2013.

*LE PROFESSEUR FREUD PARLE AUX POISSONS*
illustré par Nathalie Novi, Éditions Les petits Platons, 2014

*LE PETIT THÉÂTRE DE HANNAH ARENDT*
illustré par Clémence Pollet, Éditions Les petits Platons, 2014

*BOUCHE COUSUE*
Gallimard Jeunesse, 2016

THÉÂTRE

*LA VIERGE ET MOI*
Bayard, 2019

MARION MULLER-COLARD

# L'ORDRE DES CHOSES

récit

SABINE WESPIESER ÉDITEUR
13, RUE DE L'ABBÉ-GRÉGOIRE, PARIS VI
2025

© Sabine Wespieser éditeur, 2025

À Sophie Crozier. À la femme, au médecin,
à l'amie jamais neutre, toujours honnête

À Samuel, l'homme qui s'approche des chagrins
à sa manière de Sioux

*Soit que le puits fût très profond, soit que la fillette tombât très lentement…*

LEWIS CARROLL

*Alice au pays des merveilles*

Tu le sais que ces choses-là arrivent. Ce coup de fil, tu l'attends depuis toujours. Tu l'attendais déjà enfant. Tu ne fermais pas l'œil tant que tes parents n'étaient pas rentrés. Loin de toi, ils étaient fatalement morts. Il a fallu grandir pour décorréler l'absence et la mort, projeter l'absent ailleurs que dans un tombeau.

Tu as grandi. Tu es à l'âge où le coup de fil qui te rendra orpheline fait partie de ce que l'on nomme *l'ordre des choses*, selon une sagesse populaire vouée à amortir les chocs prévisibles. Un airbag sémantique. Alors on répète, pour se gainer : « C'est dans l'ordre des choses. » Pour rester digne et droit, répondre d'un sourire brave aux poignées de main chaleureuses, aux condoléances et aux accolades pudiques : « Que voulez-vous ? C'est dans l'ordre des choses. »

Pourtant, lorsque le coup porte – si prévisible, tu en conviens –, tu t'effondres instantanément. Il te jette à terre, comme une déflagration. Il désagrège toutes

tes conquêtes d'émancipation, tu dégringoles en chute libre la toise de tous tes âges. Une part de toi regarde sidérée l'enfant hurlante qui tape du pied, vautrée au sol, joues rouges barbouillées de morve et de larmes, répétant dans un cri accéléré :

« Pas mon papa ! Pas mon papa, pas mon papa, pas mon papa. »

Comme si, à cinq ans, elle avait vu son père se faire faucher devant l'école, à l'heure qu'on appelait l'heure des mamans, sans que personne s'en offusque.

*Être une femme libérée, tu sais, c'est pas si facile.*

Ce soir-là, pourtant, tu rentrais pimpante, encore armée de ton costume de directrice, dans ton appartement à Genève, cette ville étrangère qui te sépare de ton mari, de tes fils et de tes parents, pour ces nouvelles fonctions qui te propulsent sur le tapis roulant de l'édition. Un patrimoine à valoriser, un catalogue à créer, les rouages du métier à huiler, la plasticité de ton cerveau sur-sollicité. Un sentiment d'importance, une garde-robe assortie. En bonne Française, tu confonds la francophonie et la France, tu es arrivée avec un peu de sang suisse dans tes veines, pas assez pour prendre la mesure d'une culture en soi, que tu ne connais pas. Mais, ce soir-là, ton mari t'attend chez toi, un chez-toi qui, pour la première fois depuis

vingt ans, n'est pas chez vous. Tu rentres en semant pas à pas les innombrables soucis qui te collent aux semelles à la sortie du bureau, toute à ta joie de reconstituer à deux une enclave autonome en territoire genevois, un tête-à-tête amoureux nulle part plus savoureux qu'en exil. Tu sens poindre cette possibilité d'une vie, cette petite griserie des nouveaux commencements, et tu comptes ce soir-là sur le sex-appeal de ce début d'assurance. Tu passes la porte d'entrée, souris de ce que quelqu'un t'attend – plus tard tu haïras ce sourire-là, cette désinvolture du corps étranger qui s'insinue naïvement dans un air saturé de malheur, tranche quelques secondes avant d'être englouti. Tu trouves le silence un peu épais – le temps de suspendre ton manteau au crochet du couloir de l'entrée. Lorsque tu te retournes, tu trouves le silence hostile. Plus suspect encore : ton mari ne vient pas à ta rencontre. Immobile dans le couloir, comme un chien de chasse à l'arrêt, tu attends ton sort. Lorsqu'il apparaît sur le seuil de la cuisine, le visage pâle et fermé, il te ménage encore quelques secondes avant d'ouvrir la bouche. Ce visage et cette bouche retiennent alors tout le temps devant vous et ne peuvent plus faire barrage longtemps. Il sait qu'il doit parler, que tu as vu le malheur sur sa face, qu'il te crève les yeux. Tu ne sauras jamais ce qu'il a

ressenti quand ta mère l'a appelé, lui plutôt que toi bizarrement, messagère de malheur le faisant messager, sans doute pas prête, encore, à ajouter à sa douleur de femme une douleur de mère. Elle lui a donc transmis le message, à présent il le possède, seul devant toi. Les deux premiers mots qu'il prononce sont « Ton père ». Le sang reprend sa course dans tes veines : il n'a pas dit le prénom d'un de vos fils. Soulagement inouï. Premier choc. Le deuxième choc, différé et sournois, arrive avec les deux derniers mots : « AVC massif ». Son onde te jette au sol. La suite, tu la vois d'en haut, spectatrice d'une enfant que tu ne reconnais pas et dont tu ne sais pas bien s'il convient de la prendre dans les bras ou de la saisir par les épaules en lui demandant fermement de se calmer.

Tu entends un constat surplomber avec toi ce chaos : « L'ordre des choses fout bien le bordel, fille. »

Tu l'entends de cette voix éthylo-tabagique que tu redoutes soudain de ne plus jamais entendre, dans ce langage de charretier qu'il t'a transmis au berceau et dont tu abuses en privé. Ta langue paternelle.

Ta langue paternelle est faite d'argot et de mélodies. Quand il ne parle ni ne jure, ton père siffle, passionné de volatiles en tous genres. Toi, tu ne connais que le papoiseau, vous êtes de la même espèce, alors tu siffles

aussi. Il existe un endroit où les hommes parlent comme les oiseaux. Tu découvriras un jour que siffler dans la rue est ici l'attribut des classes populaires, tu réfréneras cet élan spontané, ce geyser de notes saillantes qui te remonte de la gorge et fait vriller ta langue. Tu renonceras aussi à marcher pieds nus quand vous déménagerez en ville, où tu grandiras comme un oiseau en cage. Mais, plus tard, tu refuseras catégoriquement de rogner les ailes de tes poules. Tu en retrouveras parfois perchées dans un arbre du jardin, tête rétroversée sous l'aile, dans cette position dont le seul spectacle suffit à te donner envie d'une sieste.

Il y a dix ans, ton père s'est entiché d'un perroquet qui te rendait dingue lorsque tu le gardais : il imitait à la perfection la voix de son maître. Tu sursautais à chaque fois qu'il prenait la parole dans ton dos, tu faisais volte-face, certaine que ton père se tenait soudain là, tombé du plafond. Ces petites bêtes étant censées vivre soixante ans et plus, tu te demandais si ton père avait mis volontairement sa voix en dépôt dans le corps de l'animal pour s'offrir un demi-siècle de prolongation, qu'on ne puisse pas de sitôt oublier le papoiseau. Un genre de transhumanisme techno-free.

achevé d'imprimer
en juillet 2025
sur les presses
de
l'imprimerie f. paillart
à abbeville
pour le compte
de sabine wespieser éditeur

imprimé en france
numéro d'éditeur : 241
isbn : 978-2-84805-573-2
Dépot légal : octobre 2025

**L'ORDRE DES CHOSES.** Quand un soir elle apprend que son père a été victime d'un AVC massif, Marion Muller-Colard, qui a longtemps siégé au Comité d'éthique, s'effondre instantanément. Après une nuit d'angoisse, elle retrouve vivant, mais terriblement diminué, l'homme qui, dans le langage fleuri qui était le sien avant l'accident, avait clairement énoncé sa volonté : « Ne pas faire chier l'ancien. » Comprendre : pas d'acharnement.

De quel secours peuvent être les débats théoriques quand la vie intime est bouleversée ? C'est la question que pose l'autrice de ce livre cru et tendre, écrit sur la brèche, à l'endroit où nos chagrins d'enfants viennent mettre le désordre dans nos vies d'adultes et nos identités sociales bien rodées.

Avec pour kit de survie le sens de la liberté, l'humour et la lucidité que lui a inculqués l'homme dans lequel elle reconnaît par fulgurances celui qui fut son père, Marion Muller-Colard nous entraîne dans l'expérience troublante de la dissociation. Contrainte désormais d'évoluer dans un *no man's land* où la vie n'est plus tout à fait la vie et où le travail est la seule manière de ne pas sombrer, elle en appelle à tous ceux qui, sans se connaître, partagent le même désarroi.

Salutaire et généreux viatique pour ses « frères et sœurs insoupçonnés », son récit est aussi un formidable éloge des mots pour le dire, ceux qui, « indiquant que quelqu'un est déjà passé par là », vous ramènent vers des rives habitables.

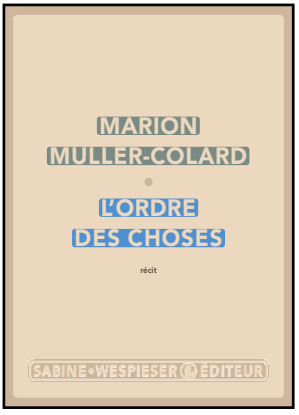
*Née à Marseille en 1978, MARION MULLER-COLARD est l'autrice d'une œuvre déjà importante. Titulaire d'un doctorat en théologie protestante, membre du Comité consultatif d'éthique (2017-2022) et de la Commission Sauvé sur les abus sexuels dans l'Église (2019-2021), elle dirige aujourd'hui les éditions Labor et Fides à Genève.*

N° D'ÉDITEUR : 241
DÉPÔT LÉGAL : OCTOBRE 2025
ISBN : 978-2-84805-573-2
PRIX : 17 €

www.swediteur.com

9 782848 055732

SABINE • WESPIESER ÉDITEUR




Cette édition numérique du livre
*L'Ordre des choses* de Marion Muller-Colard
a été réalisée le 18 juillet 2025
pour Sabine Wespieser éditeur
à partir de l'édition papier du même ouvrage.

*© Sabine Wespieser éditeur, 2025, pour l'édition papier*
*© Sabine Wespieser éditeur, 2025 pour la présente édition numérique*

www.swediteur.com
ISBN : 9782848055893